

# Retour d'Alsace, août 1914: Première guerre mondiale (French Edition)

## Content

**Retour d'Alsace, août 1914: Première guerre mondiale (French Edition) by Jean Giraudoux.**

...

Extrait :

Bellemagny, 17 août 1914.

... Troisième réveil au delà de la frontière. Aube brumeuse. Encore étendus dans notre foin, endoloris, il nous faut raisonner, pour nous rappeler que l'Alsace dort près de nous, et nous en réjouir. Premiers matins où les jeunes mères aiment leur fils, mais pas encore par amour maternel ; elles le plaignent, elles l'admirent ; il sera un grand artiste : il se mariera. Sans ouvrir les yeux, nous pensons qu'Odile est un joli prénom, Kléber un beau nom. Puis la pensée nous arrive soudain, comme chaque jour, que le régiment est parti sans nous. Nous nous levons à demi habillés, des inconnus autour de nous surgissant du foin, à la vitesse et avec les ennuis d'une résurrection, se plaignant du bras, d'une fluxion, de la jambe. Les brindilles sont imprimées sur nos mains, nos joues, même sur la joue malade, et jusqu'au soir nous aurons l'air d'avoir dormi entre l'époque tertiaire et l'époque quaternaire.

... À six heures, nous rejoignons au jardin du couvent les téléphonistes. Nous sommes en réserve aujourd'hui et les convois nous dépassent. Toutes les voitures ont encore leur peinture et leurs placards. Voitures réservistes, dont beaucoup n'osent point encore voyager sans leur sacoche et leur bouillotte. Il passe les autobus de la route des Alpes, ceux de Chamonix, ceux de la Grande Chartreuse, que nous montrons à la sœur converse, ceux de Grenoble, une croisade de tourisme improvisée, toutes autres excursions cessantes, vers un pays merveilleux découvert la veille, et à laquelle se sont joints, en cours de route, les omnibus des villes traversées, le Cheval-Blanc de Pontarlier, le Coucou de Nyons, bourgeois, noirs et rouges, incapables cependant de résister à tant d'attraits. Les chevaux de Forcalquier seuls regimbent, trouvant la gare plus loin encore que d'habitude et prêts à prétendre que le train l'a emportée. Je dormirais, mais les sonneries du téléphone me réveillent. Les deux sapeurs sont deux professionnels de Paris, qui bavardent avec les autres postes, et appellent Bellemagny Belleville, Gutzof Gutenberg. Des soldats sur la route leur crient les numéros qu'ils avaient coutume de demander à Paris, Passy 65-67 — Central 10-18, numéros de petites camarades, numéro de la maison de Borniol, équations tendres ou macabres — Louvre 30-31, numéro que je connais, numéro du Musée Gustave Moreau. Celui qui le demande est un grand artilleur à barbe noire. Un encadreur, sans doute, un prix de Rome ? Nous avons déjà le ténor du bataillon Gérard, qui a chanté Salomé en Allemagne.

Huit heures, dix heures, midi. Le seul recours contre le temps est de le mesurer à ce double pas, comme ceux qui ont affaire personnellement à lui, les sentinelles, les officiers de quart. Les soldats étendus dégarnissent de pierres leur place, découpent au canif dans les racines des noms qui ressortiront au bout d'années, épuisent des yeux, des mains leur paysage individuel et enfoncent dans le pré autant que les chevaux, qui piaffent et sont déjà enfouis à mi-jambes. — Deux heures ; le caporal téléphoniste continue à lire dans de petits livres brochés, dont je m'empare dès qu'une rupture du courant l'éloigne, ou quand un cheval se prend dans la ligne. Il les lit avec une vitesse

prodigieuse, et je ne retrouve jamais le même. Son camarade parfois l'interroge :

— Qu'est-ce que tu lis ?

— Le cœur sur la main.

— Qu'est-ce que tu lis maintenant ?

— Germinal.

On signale un accident au cerisier qui sert de poste central. Il part et c'est Pêcheur d'Islande que je recueille.

Soudain, on m'appelle à l'appareil. Voilà quelques heures j'avais, moi aussi, par plaisanterie, demandé un numéro ami du côté de l'Étoile. Je suis déconcerté comme si l'on répondait.

— Arrive, me dit une voix inconnue.

— Avec mon fusil ?

— Arrive. Le général Pau a besoin de toi.

C'est la dix-neuvième compagnie qui téléphone. Je ne me hâte point. Vous venons de voir passer le général, dans son auto blanche, bien calé, et qui s

Extrait :

Bellemagny, 17 août 1914.

... Troisième réveil au delà de la frontière. Aube brumeuse. Encore étendus dans notre foin, endoloris, il nous faut raisonner, pour nous rappeler que l'Alsace dort près de nous, et nous en réjouir. Premiers matins où les jeunes mères aiment leur fils, mais pas encore par amour maternel ; elles le plaignent, elles l'admirent ; il sera un grand artiste : il se mariera. Sans ouvrir les yeux, nous pensons qu'Odile est un joli prénom, Kléber un beau nom. Puis la pensée nous arrive soudain, comme chaque jour, que le régiment est parti sans nous. Nous nous levons à demi habillés, des inconnus autour de nous surgissant du foin, à la vitesse et avec les ennuis d'une résurrection, se plaignant du bras, d'une fluxion, de la jambe. Les brindilles sont imprimées sur nos mains, nos joues, même sur la joue malade, et jusqu'au soir nous aurons l'air d'avoir dormi entre l'époque tertiaire et l'époque quaternaire.

... À six heures, nous rejoignons au jardin du couvent les téléphonistes. Nous sommes en réserve aujourd'hui et les convois nous dépassent. Toutes les voitures ont encore leur peinture et leurs placards. Voitures réservistes, dont beaucoup n'osent point encore voyager sans leur sacoche et leur bouillotte. Il passe les autobus de la route des Alpes, ceux de Chamonix, ceux de la Grande Chartreuse, que nous montrons à la sœur converse, ceux de Grenoble, une croisade de tourisme improvisée, toutes autres excursions cessantes, vers un pays merveilleux découvert la veille, et à laquelle se sont joints, en cours de route, les omnibus des villes traversées, le Cheval-Blanc de Pontarlier, le Coucou de Nyons, bourgeois, noirs et rouges, incapables cependant de résister à tant d'attraits. Les chevaux de Forcalquier seuls regimbent, trouvant la gare plus loin encore que d'habitude et prêts à prétendre que le train l'a emportée. Je dormirais, mais les sonneries du téléphone me réveillent. Les deux sapeurs sont deux professionnels de Paris, qui bavardent avec les autres postes, et appellent Bellemagny Belleville, Gutzof Gutenberg. Des soldats sur la route leur

crient les numéros qu'ils avaient coutume de demander à Paris, Passy 65-67 — Central 10-18, numéros de petites camarades, numéro de la maison de Borniol, équations tendres ou macabres — Louvre 30-31, numéro que je connais, numéro du Musée Gustave Moreau. Celui qui le demande est un grand artilleur à barbe noire. Un encadreur, sans doute, un prix de Rome ? Nous avons déjà le ténor du bataillon Gérard, qui a chanté Salomé en Allemagne.

Huit heures, dix heures, midi. Le seul recours contre le temps est de le mesurer à ce double pas, comme ceux qui ont affaire personnellement à lui, les sentinelles, les officiers de quart. Les soldats étendus dégarnissent de pierres leur place, découpent au canif dans les racines des noms qui ressortiront au bout d'années, épuisent des yeux, des mains leur paysage individuel et enfoncent dans le pré autant que les chevaux, qui piaffent et sont déjà enfouis à mi-jambes. — Deux heures ; le caporal téléphoniste continue à lire dans de petits livres brochés, dont je m'empare dès qu'une rupture du courant l'éloigne, ou quand un cheval se prend dans la ligne. Il les lit avec une vitesse prodigieuse, et je ne retrouve jamais le même. Son camarade parfois l'interroge :

— Qu'est-ce que tu lis ?

— Le cœur sur la main.

— Qu'est-ce que tu lis maintenant ?

— Germinal.

On signale un accident au cerisier qui sert de poste central. Il part et c'est Pêcheur d'Islande que je recueille.

Soudain, on m'appelle à l'appareil. Voilà quelques heures j'avais, moi aussi, par plaisanterie, demandé un numéro ami du côté de l'Étoile. Je suis déconcerté comme si l'on répondait.

— Arrive, me dit une voix inconnue.

— Avec mon fusil ?

— Arrive. Le général Pau a besoin de toi.

C'est la dix-neuvième compagnie qui téléphone. Je ne me hâte point. Vous venons de voir passer le général, dans son auto blanche, bien calé, et qui s

Extrait :

Bellemagny, 17 août 1914.

... Troisième réveil au delà de la frontière. Aube brumeuse. Encore étendus dans notre foin, endoloris, il nous faut raisonner, pour nous rappeler que l'Alsace dort près de nous, et nous en réjouir. Premiers matins où les jeunes mères aiment leur fils, mais pas encore par amour maternel ; elles le plaignent, elles l'admirent ; il sera un grand artiste : il se mariera. Sans ouvrir les yeux, nous pensons qu'Odile est un joli prénom, Kléber un beau nom. Puis la pensée nous arrive soudain, comme chaque jour, que le régiment est parti sans nous. Nous nous levons à demi habillés, des inconnus autour de nous surgissant du foin, à la vitesse et avec les ennuis d'une résurrection, se plaignant du bras, d'une fluxion, de la jambe. Les brindilles sont imprimées sur nos mains, nos joues, même sur la joue malade, et jusqu'au soir nous aurons l'air d'avoir dormi entre l'époque tertiaire et l'époque quaternaire.

... À six heures, nous rejoignons au jardin du couvent les téléphonistes. Nous sommes en réserve aujourd'hui et les convois nous dépassent. Toutes les voitures ont encore leur peinture et leurs placards. Voitures réservistes, dont beaucoup n'osent point encore voyager sans leur sacoche et leur bouillotte. Il passe les autobus de la route des Alpes, ceux de Chamonix, ceux de la Grande Chartreuse, que nous montrons à la sœur converse, ceux de Grenoble, une croisade de tourisme improvisée, toutes autres excursions cessantes, vers un pays merveilleux découvert la veille, et à laquelle se sont joints, en cours de route, les omnibus des villes traversées, le Cheval-Blanc de Pontarlier, le Coucou de Nyons, bourgeois, noirs et rouges, incapables cependant de résister à tant d'attraits. Les chevaux de Forcalquier seuls regimbent, trouvant la gare plus loin encore que d'habitude et prêts à prétendre que le train l'a emportée. Je dormirais, mais les sonneries du téléphone me réveillent. Les deux sapeurs sont deux professionnels de Paris, qui bavardent avec les autres postes, et appellent Bellemagny Belleville, Gutzof Gutenberg. Des soldats sur la route leur crient les numéros qu'ils avaient coutume de demander à Paris, Passy 65-67 — Central 10-18, numéros de petites camarades, numéro de la maison de Borniol, équations tendres ou macabres — Louvre 30-31, numéro que je connais, numéro du Musée Gustave Moreau. Celui qui le demande est un grand artilleur à barbe noire. Un encadreur, sans doute, un prix de Rome ? Nous avons déjà le ténor du bataillon Gérard, qui a chanté Salomé en Allemagne.

Huit heures, dix heures, midi. Le seul recours contre le temps est de le mesurer à ce double pas, comme ceux qui ont affaire personnellement à lui, les sentinelles, les officiers de quart. Les soldats étendus dégarnissent de pierres leur place, découpent au canif dans les racines des noms qui ressortiront au bout d'années, épuisent des yeux, des mains leur paysage individuel et enfonce dans le pré autant que les chevaux, qui piaffent et sont déjà enfouis à mi-jambes. — Deux heures ; le caporal téléphoniste continue à lire dans de petits livres brochés, dont je m'empare dès qu'une rupture du courant l'éloigne, ou quand un cheval se prend dans la ligne. Il les lit avec une vitesse prodigieuse, et je ne retrouve jamais le même. Son camarade parfois l'interroge :

— Qu'est-ce que tu lis ?

— Le cœur sur la main.

— Qu'est-ce que tu lis maintenant ?

— Germinal.

On signale un accident au cerisier qui sert de poste central. Il part et c'est Pêcheur d'Islande que je recueille.

Soudain, on m'appelle à l'appareil. Voilà quelques heures j'avais, moi aussi, par plaisanterie, demandé un numéro ami du côté de l'Étoile. Je suis déconcerté comme si l'on répondait.

— Arrive, me dit une voix inconnue.

— Avec mon fusil ?

— Arrive. Le général Pau a besoin de toi.

C'est la dix-neuvième compagnie qui téléphone. Je ne me hâte point. Vous venons de voir passer le général, dans son auto blanche, bien calé, et qui s  
Retour d'Alsace, août 1914: Première guerre mondiale (French Edition)

**Download:**

**[\[PDF\] Retour d'Alsace, août 1914: Première guerre mondiale \(French Edition\).pdf \(327 KB\)](#)**



## Similar kindle ebooks:

**U.S. Presidents - Abraham Lincoln. - By Andrew Alexander**

[\[PDF\] U.S. Presidents - Abraham Lincoln..pdf](#)

**The Warrior's Silence - By Ord Elliott**

[\[PDF\] The Warrior's Silence.pdf](#)

**Genealogical history of Hudson and Bergen counties, New Jersey - By Cornelius Burnham Harvey**

[\[PDF\] Genealogical history of Hudson and Bergen counties, New Jersey.pdf](#)

**PRISONS AND PRAYER OR A LABOR OF LOVE - By ELIZABETH R. WHEATON**

[\[PDF\] PRISONS AND PRAYER OR A LABOR OF LOVE.pdf](#)

**A Wild Justice: The Death and Resurrection of Capital Punishment in America - By Evan J. Mandery**

[\[PDF\] A Wild Justice: The Death and Resurrection of Capital Punishment in America.pdf](#)

**A Brief History of the Vietnam War - By Library of Congress Federal Research Division**

[\[PDF\] A Brief History of the Vietnam War.pdf](#)

**Texas Indian Troubles - By Hilory Bedford**

[\[PDF\] Texas Indian Troubles.pdf](#)

**The Rise and Fall of Prussia - By Sebastian Haffner**

[\[PDF\] The Rise and Fall of Prussia.pdf](#)

**The Siege of Shkodra: Albania's Courageous Stand Against Ottoman Conquest, 1478 - By Marin Barleti**

[\[PDF\] The Siege of Shkodra: Albania's Courageous Stand Against Ottoman Conquest, 1478.pdf](#)

**Forgotten Ally: China's World War II, 1937-1945 - By Rana Mitter**

[\[PDF\] Forgotten Ally: China's World War II, 1937-1945.pdf](#)

**Shadow of the Swastika--A Girl Comes of Age in Nazi Germany - By Rebecca Malone**

[\[PDF\] Shadow of the Swastika--A Girl Comes of Age in Nazi Germany.pdf](#)

**Self-Propelled Guns and Howitzers | Military-Today.com - By Andrius Genys**

[\[PDF\] Self-Propelled Guns and Howitzers | Military-Today.com.pdf](#)

**Official directory of Ohio flour mills - By Frank H. Tanner**

[\[PDF\] Official directory of Ohio flour mills.pdf](#)

**Immoderate Greatness: Why Civilizations Fail - By William Ophuls**

[\[PDF\] Immoderate Greatness: Why Civilizations Fail.pdf](#)

**I Will Die Tomorrow, But Not Today - By Bernard Schuster**

[\[PDF\] I Will Die Tomorrow, But Not Today.pdf](#)

**Aus der Chronik der Höheren Mädchenschule in Königswinter (German Edition) - By Maria Mirbach**

[\[PDF\] Aus der Chronik der Höheren Mädchenschule in Königswinter \(German Edition\).pdf](#)

**History of the Presbyterian Church in South Carolina - By George Howe**

[\[PDF\] History of the Presbyterian Church in South Carolina.pdf](#)

**The History and Actuality of Imperialism - By Rudolf Steiner**

[\[PDF\] The History and Actuality of Imperialism.pdf](#)

**A GIRL'S LIFE IN VIRGINIA BEFORE THE WAR - By Letitia M. Burwell**

[\[PDF\] A GIRL'S LIFE IN VIRGINIA BEFORE THE WAR.pdf](#)

**Die Geschichte der Berliner Flaktürme (German Edition) - By Henry Gidom**

[\[PDF\] Die Geschichte der Berliner Flaktürme \(German Edition\).pdf](#)

**The Medieval Sword in the Modern World - By Michael Tinker Pearce**

[\[PDF\] The Medieval Sword in the Modern World.pdf](#)

**New Mexicans, Who Really Are We? - By Louis Serna**

[\[PDF\] New Mexicans, Who Really Are We?.pdf](#)

**The Frontier Club: Popular Westerns and Cultural Power, 1880-1924 - By Christine Bold**

[\[PDF\] The Frontier Club: Popular Westerns and Cultural Power, 1880-1924.pdf](#)

**Trieste: A Novel - By Dasa Drndic**

[\[PDF\] Trieste: A Novel.pdf](#)

**THE ORIGINS OF THE ANARCHIST MOVEMENT IN CHINA - By Albert Meltzer**  
[\[PDF\] THE ORIGINS OF THE ANARCHIST MOVEMENT IN CHINA.pdf](#)

**Diary of Ephraim Shelby Dodd; 1862-1864: Terry's Texas Rangers; Company D; 8th Texas Cavalry Regiment (With Interactive Table of Contents) (Civil War Texas Ranger & Cavalry Book 1) - By Ephraim Shelby Dodd**  
[\[PDF\] Diary of Ephraim Shelby Dodd; 1862-1864: Terry's Texas Rangers; Company D; 8th Texas Cavalry Regiment \(With Interactive Table of Contents\) \(Civil War Texas Ranger & Cavalry Book 1\).pdf](#)

**The Road Ahead: Exploring the plans and economic forces shaping Greeley, Colorado - By Analisa Romano**  
[\[PDF\] The Road Ahead: Exploring the plans and economic forces shaping Greeley, Colorado.pdf](#)

**Racial Incidents Onboard USS Kitty Hawk (CVA-63) and USS Constellation (CVA-64) in 1972 - By US Congress**  
[\[PDF\] Racial Incidents Onboard USS Kitty Hawk \(CVA-63\) and USS Constellation \(CVA-64\) in 1972.pdf](#)

**Love Among the Gods: Myths of Relationship - By Shirley Kiefer**  
[\[PDF\] Love Among the Gods: Myths of Relationship.pdf](#)

**The Belsen Trials 1945-48: - By Nancy Beresford**  
[\[PDF\] The Belsen Trials 1945-48:.pdf](#)

**Tracing Your Ancestry with Modern Technology & Resources - By Charles Page**  
[\[PDF\] Tracing Your Ancestry with Modern Technology & Resources.pdf](#)

**The Mayan Prophecy and Our Future - By Dennis Wong**  
[\[PDF\] The Mayan Prophecy and Our Future.pdf](#)

**HMS Varbel - By Keith Hall**  
[\[PDF\] HMS Varbel.pdf](#)

**Ecstatic Nation: Confidence, Crisis, and Compromise, 1848-1877 (American History) - By Brenda Wineapple**  
[\[PDF\] Ecstatic Nation: Confidence, Crisis, and Compromise, 1848-1877 \(American History\).pdf](#)

**The Vikings & The Islamic World: Volume 1 (The Vikings and The Islamic World Series) - By Farhat A. Hussain**  
[\[PDF\] The Vikings & The Islamic World: Volume 1 \(The Vikings and The Islamic World Series\).pdf](#)



